

Démarche Tylay : auto-découverte et mise en valeur des savoirs féminins

Au Burkina Faso, la démarche Tylay permet aux agriculteurs et aux agricultrices de prendre conscience de leurs compétences et de déployer leur potentiel pour transformer leurs exploitations. Cette démarche basée sur le bilan de compétences s'est révélée être un puissant levier pour la visibilité et la valorisation des savoir-faire féminins.

En Afrique subsaharienne, les femmes rurales articulent de nombreux rôles et responsabilités au sein des exploitations familiales (EF), tant sur le plan de la sphère productive que reproductive. Cette large palette de responsabilités leur confère des compétences et savoirs spécifiques diversifiés, paradoxalement, peu connus et reconnus. Au Burkina Faso la démarche de "formation" Tylay retient l'attention comme outil de valorisation des savoirs et savoir-faire des agriculteur-riche-s.

Accompagner la valorisation des compétences

Le bilan de compétences est une démarche initialement utilisée en Europe pour accompagner les travailleurs et les travailleuses à analyser leurs compétences, leurs aptitudes et leurs motivations afin de se remobiliser autour d'un projet d'évolution professionnelle. En 2003, la Coopération suisse l'a introduit au Burkina Faso dans le but de promouvoir un développement plus centré sur les personnes et les communautés. L'agence Corade s'est investie à adapter cette démarche aux enjeux et défis de l'EF en associant des outils de l'entrepreneuriat agricole et de planification stratégique. Dans un contexte où l'analphabétisme est assimilé à l'ignorance, il s'agissait d'accompagner les agriculteur-riche-s à prendre conscience de leurs compétences et à les mobiliser pour faire évoluer les EF. La démarche Tylay se fonde sur deux présupposés complémentaires : d'une part, lorsque la personne a confiance en elle et qu'elle a un projet qui donne du sens à sa vie, elle est capable de libérer son potentiel pour relever les défis. "Tilae" en langue mooré signifie "coûte que coûte". D'autre part, une personne qui développe son pouvoir d'agir et qui a le souci de sa responsabilité sociale devient un puissant levier de transformation de son milieu. Une autre expression mooré retranscrit cette idée : "Teel Taab N'yiki, Lagam Taab N'yidg",

soit "s'appuyer sur les uns et les autres pour se mettre debout et, ensemble", s'épanouir. La démarche est symbolisée par trois pierres (savoirs, savoir-faire, savoir-être) qui soutiennent le grenier, symbole de la prospérité de l'exploitation familiale. La démarche a été co-construite avec des organisations paysannes.

**S'ÉVEILLER À SES PROPRES
COMPÉTENCES
C'EST SE LIBÉRER
DU "COMPLEXE DU DIPLÔME"
ET DES STÉRÉOTYPES
SEXISTES**

Trajectoire de vie, auto diagnostic et projet personnel

La démarche Tylay est conçue comme un cheminement personnel durant lequel la personne travaille sur les matériaux de sa propre vie et les partage au sein d'un groupe d'une quinzaine de participante-s. Le cheminement s'articule autour de trois phases : I) la trajectoire de vie et le profil de compétences, II) l'auto-évaluation des activités et l'auto-diagnostic par la famille de son exploitation, III) le projet de vie sur 10 ans autour de trois composantes, soi-même, son exploitation et sa communauté. Parmi les effets majeurs de la démarche, on note : la transformation du regard des femmes sur elles-mêmes et leurs aptitudes à mettre en

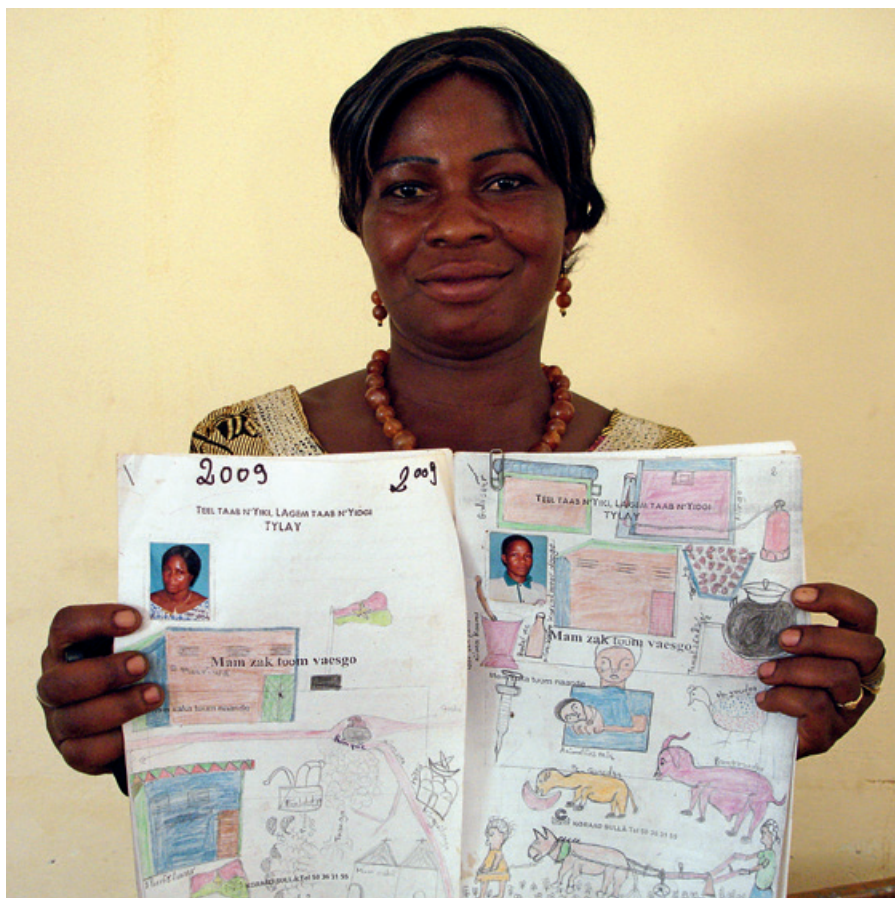
exergue leurs compétences ; une plus grande reconnaissance par les hommes des compétences des femmes et de leurs apports à la vie de l'EF ; la transformation de la gouvernance avec une plus grande implication des femmes dans la prise de décision et la gestion de l'exploitation.

L'identité personnelle comme moteur de changements

Les tenants de la perspective psychosociale considèrent que les normes sociales et les valeurs culturelles sont les principaux agents dans la construction du soi. Dans de nombreuses communautés, les femmes sont l'objet de divers stéréotypes, inspirés par des normes et valeurs peu valorisantes qu'elles intériorisent. Cela influence négativement le regard qu'elles portent sur elles-mêmes. Illustrer les événements marquants de sa vie, les mettre en mots et les partager au groupe permet à chaque participante de prendre conscience de la richesse et de la singularité de son parcours, ce qui libère du prisme réducteur des stéréotypes. Ce sentiment de "repersonnalisation" est perceptible dans les témoignages recueillis : "Avec la trajectoire de vie, je me suis connue". Pour les hommes, le voile se lève sur des réalités de la condition féminine qu'ils côtoient au quotidien sans voir : "J'ai compris ce que c'est que la vie d'une femme".

La reconstruction d'une image positive de soi

Au sein de l'EF, les femmes, dont le travail est fragmenté en une multitude d'activités éprouvent du mal à se définir par rapport à des compétences majeures. Si la diversité de ces tâches est une clé de survie des exploitations, elle devient un facteur d'invisibilité des savoir-faire mis en jeu. En outre, les tâches non productives sont peu considérées. L'élaboration du profil de



Une agricultrice de Pella présentant la "photographie" de ses activités

Agence Corade

parole renforcent au contraire cette autonomie : "Je sais que je peux parler, décider, penser par moi-même". À l'étape "projet de vie", elles prennent en main leur futur. La prise d'initiatives pour améliorer la sécurité alimentaire du ménage est notable : "Je me suis mise à la production de fumure organique, ce qui m'a permis d'avoir un bon rendement, même avec des pluies insuffisantes ; j'avais décidé dans la formation de pratiquer l'élevage de porcs, j'ai acheté mille briques pour la construction de leur abri". Des femmes se lancent dans l'entrepreneuriat agricole : "Je suis passée de 0,25 ha à 12 ha avec plusieurs variétés. Mon nom est sur le registre national des semenciers. Je suis dans le bureau des entrepreneurs agricoles de la province". Elles s'affranchissent du handicap de l'analphabétisme : "Certaines femmes ont décidé de s'inscrire au cours du soir ou de se faire alphabétiser".

Le phénomène de "féminisation" de l'agriculture est une tendance lourde en Afrique, du fait de l'exode masculin et/ou de l'abandon par les hommes des activités agricoles au profit d'activités plus lucratives. Cela interpelle quant à l'urgence de visibiliser et reconnaître les compétences des femmes en agriculture afin de prendre davantage en compte leurs besoins spécifiques dans l'accompagnement de la transformation de l'agriculture familiale. ■

compétences va permettre d'appréhender ces savoir-faire clés. Elle consiste à narrer des expériences réussies, identifier les ressources en jeu et celles acquises, évaluer le niveau de maîtrise des ressources, classer les ressources les mieux maîtrisées en trois types (savoir-penser, savoir-faire et savoir-être) et les organiser de sorte à faire émerger les compétences clés. Ensuite, un symbole qui reflète son profil de compétences est choisi. Pour les femmes particulièrement, la mise en mots de leur profil de compétences devant les autres participant-e-s est un moment inédit de passage de l'intériorité à l'extériorité. L'estime de soi est renforcée : "Je ne savais pas que j'avais tant de compétences, moi qui ne suis pas allée à l'école", "J'accorde plus d'importance à mes activités", témoignent deux femmes. Elles réalisent que même les activités les plus négligées ont de la valeur car elles sont sources de compétences.

Le dialogue inclusif autour des défis de l'EF

Le bilan des activités comporte une étape consacrée à l'auto-diagnostic de l'EF au sein de la famille. Des triades sont constituées et les membres se visitent mutuel-

lement. Les échanges dans chaque famille portent sur la production, la gestion des sols et de l'environnement, la sécurité alimentaire, la commercialisation, la gouvernance. Cet espace de dialogue contribue à mettre en exergue l'apport spécifique des femmes à la vie de l'exploitation et leur place dans sa gouvernance. Ce processus a permis d'améliorer la communication et d'instaurer de nouveaux rapports entre femmes et hommes empreints de reconnaissance et respect mutuels : "Je sais désormais que ma femme a une opinion, je l'écoute". La gouvernance est transformée et les performances boostées : "Je ne décide plus seul, j'assois la famille et nous décidons de ce qu'il faut semer et comment gérer les récoltes et les revenus".

Renforcer le pouvoir d'agir

Les femmes sont souvent prises dans des rapports d'autorité qui limitent leur liberté d'opinion et leur participation à la prise de décision. Ces poids ont pour conséquence d'atrophier l'autonomie de penser, de décider et d'agir qui présuppose l'usage d'un "je" inscrit dans l'histoire. La réappropriation de son parcours de vie, le renforcement du sentiment de compétences, la libération de la

Gifty Narh



myrnarh@hotmail.com
Directrice de Corade
Experte en ingénierie de formation,
formatrice de formateur-rices de la démarche
Tyday/bilan de compétences.